

Adrien Bovy : 1880 - 1957

Autor(en): **G.G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **10 (1967)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-869820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Adrien Bouy, dessin d'Alexandre Blanchet

ADRIEN BOVY

1880 - 1957

Les anniversaires, qui prêtent d'abord expression au souvenir et à la fidélité du cœur, sont parfois aussi occasion de rendre justice. Le dixième anniversaire de la mort d'Adrien Bovy nous incite non seulement à évoquer l'altière et discrète personnalité qui a illustré, de 1930 à 1951, la chaire d'histoire de l'art de notre Faculté dans la mesure où le lui permettaient un enseignement tenu alors pour marginal et, en conséquence, des conditions morales et matérielles réduites à la portion congrue, mais bien davantage à souligner la place éminente tenue dans la vie littéraire et artistique de notre pays par celui qui fut l'ami de C.-F. Ramuz, d'Alexandre et de Charles-Albert Cingria, d'Henry Spiess, de Gonzague de Reynold, de René Auberjonois, servant les uns et les autres de son inlassable dévouement, par son sens de la mesure et de la conciliation, par sa perspicacité esthétique et par son élégance intellectuelle, et contribuant lui-même par ses publications, ses conférences et ses cours d'une magistrale autorité à l'effort commun pour délivrer le public romand de sa cécité artistique et le munir de critères propres à reconnaître les valeurs authentiques.

Des deux textes que nous publions, tirés des archives déposées à la Bibliothèque cantonale et universitaire, l'un, « L'Idée de Progrès », nous paraît la confidence de ce qui était peut-être le fond de la nature d'Adrien Bovy, un épicurisme prudent et généreux, cette tranquille assurance vis-à-vis de la destinée humaine, — sans illusion sur ses limites comme sans hésitation sur l'essor dévolu à chacun —, à quoi l'invitèrent sans doute dès l'enfance la charmante intimité d'Hermance et l'ample ouverture de ses rivages. L'autre, « Rodin », illustre les qualités du critique d'art qui, se gardant de verser dans la « littérature » dont il sait les leurre, s'applique sobrement à cerner la genèse d'une œuvre et, en la situant dans l'histoire, à en définir l'originalité stylistique et spirituelle.

Nous devons à M. le professeur Fernand Cardis le beau dessin de Blanchet qui introduit notre hommage et restitue une émouvante présence à celui dont nous honorons la mémoire ; nous l'en remercions vivement. Nous sommes heureux d'exprimer également à M. Dominique Bovy nos sentiments de très grande reconnaissance pour sa libérale confiance et son amitié.

G. G.